

**LABOUR** La société Charlier a organisé une démonstration de matériel le mercredi 29 novembre à Vitry-la-Ville dans la Marne. Un regain d'intérêt est observé pour la technique charrue.

# Charlier : l'innovation dans la charrue

La société Charlier a présenté sa large gamme de charrues le 26 novembre à Vitry-la-Ville, non loin de l'usine où elles sont fabriquées. « Nous étions en situation dynamique avec des agriculteurs propriétaires qui ont labouré avec toute la gamme », explique Frédéric Charlier. Plusieurs concessionnaires ont prêté leur tracteur (Rocha, Sebmatt, Agri-max, PM-Pro, Ravillon...). Pour le dirigeant de l'entreprise, cela permet de confronter différents chantiers de labour en appréciant la maniabilité des charrues. « Il y avait 10 charrues de clients qui labouraient, soit 94 corps de labour pour une largeur travaillée de 33 mètres en un passage », complète le dirigeant. Environ 200 agriculteurs ont fait le déplacement pour voir les charrues au travail, participer à des ateliers techniques et monter dans un tracteur et discuter avec l'utilisateur. Ils ont pu découvrir la nouveauté 2017 : une déchaumeuse à socs grande largeur qui permet un pseudo-labour rapide,



Frédéric Charlier, « la charrue reste l'outil incontournable pour un désherbage mécanique ».

C'est le mieux pour un labour avant semis de colza.

## La technique charrue répond présent

Dans un contexte où les herbicides sont sur la sellette, la charrue fait la démonstration de son intérêt. « D'ici 2020 il y aura une prise de conscience, la chimie ne fait pas tout et la charrue reste l'outil incontournable pour un désherbage mécanique », observe Frédéric Charlier.

Du reste, on observe depuis plusieurs années un retour à cette technique. C'est lié à différentes contraintes agronomiques : présence de mycotoxines difficiles à détruire, salissement des champs avec des difficultés pour les nettoyer chimiquement ; des mauvaises herbes résistantes ; une baisse récurrente des produits phytosanitaires autorisés ; des infestations de souris ; des engrais verts qu'il faut enterrer... « Par ailleurs, j'ai constaté une forte croissance de notre activité réparation et reconditionnement de charrues. Signe que nos clients y reviennent. Enfin, nous accordons une importance majeure au service après-vente de proximité », conclut le dirigeant.

C'est ce véritable savoir-faire « sur mesure », et de proximité, que Frédéric Charlier défend qui sont sa signature.

À noter, le gagnant de la caméra Bluetooth est l'EARL Antoine Jean et Michel à Bouy.

Richard Cremonini

large et superficiel. Un ensemble portée poussée 15 corps, 4,60 m et 12". « C'est la charrue idéale pour un labour superficiel, entre 8 et 12 cm de profondeur, régulier, uniforme, coupé sur toute la largeur », explique Frédéric Charlier. « Elle permet également un travail d'incorporation des résidus ».

Autre point d'attraction, l'ensemble avec chenillard John

Deere 360 ch guidé GPS venu de Somsois.

Enfin, deux ensembles 7 corps portée et rouleau frontal étaient au travail. « Aussitôt le labour, le rouleau vient émettre et repasser le sol, c'est utile pour les terres qui ont tendance à faire des mottes et pour un labour raffermi afin de maintenir l'humidité au fond du sol », explique Frédéric Charlier.



Deux ensembles 7 corps portée et rouleau frontal étaient au travail.

## En bref

### Les installations agricoles ont légèrement reculé en 2016

« En 2016, 14 146 non salariés se sont installés en tant que chefs d'exploitation agricole », soit 6,2% de moins qu'en 2015, annonce la Caisse centrale de MSA le 18 décembre. 65,4% de ces nouveaux installés, soit 9 246 personnes, ont moins de 40 ans : « un chiffre stable par rapport à 2015 ». Les installations tardives (les plus de 40 ans), quant à elles, reculent. Que ce soit dans le cas de transfert entre époux (1 079 personnes, soit -5,6%) ou sans transfert entre époux (3 821 personnes, soit -18,6%). Les départements ayant enregistré la plus forte hausse d'installations sont l'Essonne (+47,6%), le Territoire de Belfort (+30%), la Seine-Maritime (+28,7%) et l'Ariège (+28,2%). À l'inverse, le nombre d'installations a fortement reculé dans le Val d'Oise (-35,3%), l'Indre (-33,9%) et le Cher (-27,3%).

### PAC : le coefficient de stabilisation de l'ICHN en hausse pour la campagne 2017

Le coefficient de stabilisation de l'indemnité compensatoire de handicap naturel (ICHN) pour la campagne de 2017 a été fixé, par un arrêté publié au journal officiel du 17 décembre, à 93%. Ce coefficient permet de déterminer le montant définitif perçu par chaque demandeur. Pour la campagne de 2016, le coefficient avait été fixé à 92,36%, soit un niveau inférieur de 4 à 5% à ce qui était attendu par les professionnels. En 2015, le coefficient était inférieur à 90%. Durant l'été, le gouvernement a fait le choix d'effectuer un transfert financier d'aides du premier pilier de la Pac vers le second, dont dépend l'ICHN, afin notamment de pouvoir la financer.

**be Api**  
by ACOLYANCE

SEMIS  
FERTILISATION  
TRAITEMENT

## AGRICULTURE DE PRÉCISION

votre coopérative vous accompagne à chaque étape de la démarche

diagnostic

conseil

modulation

bilan

- Une meilleure utilisation de vos intrants
- Une progression de vos rendements
- Des actions positives pour l'environnement

be Api, l'unique offre d'agriculture de précision fiable et complète, validée régionalement par votre coopérative.

acoliance  
Territoires d'avenir